

# Quelle dynamique pour les formations filière équine en 2012 ?

Par : **Chloé Abellan** (Ifce)

Les formations aux métiers du cheval se caractérisent par une grande diversité. Près de 25 formations, s'échelonnant du niveau V au niveau I, préparent à l'ensemble des métiers de la filière. Deux grandes familles de formations se partagent le secteur « filière équine » : les formations agricoles sous tutelle du ministère de l'Agriculture (67% des effectifs en 2013) et les formations non agricoles.

## Les effectifs en formation

Le nombre d'inscrits en formation filière équine en 2012-2013 est estimé à 8 656 apprenants, 8 493 en formations diplômantes et 163 en formations qualifiantes. Si la formation diplômante est validée par un diplôme défini par arrêté ministériel et permet l'accès à un diplôme supérieur, la formation qualifiante, elle, a un objectif professionnel ou fonctionnel et vise l'acquisition d'une compétence spécifique (par exemple en insémination artificielle, pour la licence d'inséminateur équin).

	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013
Formations diplômantes	9 386	9 065	8 603	8 493
Formations qualifiantes	137	171	186	163
Total	9 523	9 236	8 789	8 656*

Tableau 1 / Évolution des effectifs nationaux entre 2009 et 2012

\*Les effectifs des formations Animateur poney n'ont pas été communiqués pour l'année 2012-2013. En 2010-2011 et 2011-2012, ils représentaient 70 étudiants.

Après une croissance de 83% entre 2005 et 2010, les effectifs reculent depuis la rentrée 2010, principalement en raison de l'arrêt des BEPA. Les effectifs se répartissent à la rentrée 2012 comme suit :

- 2 199 élèves en formation diplômante de niveau V (BEPA, CAPA), soit une diminution de 45% depuis la rentrée 2009 ;
- 5 776 élèves en formation diplômante de niveau IV (bac), soit une augmentation de 11% depuis 2009 ;
- 510 étudiants en formation diplômante de niveaux III et II (BTS, licence), soit une progression de 120%, en grande partie portée par la création du DEJEPS et du DESJEPS ;
- 8 étudiants en formation de niveau I (master) .

A ces effectifs viennent s'ajouter 163 apprenants en formations qualifiantes (certificat d'aptitude ou certificat de spécialisation).

## 67% des effectifs sous tutelle du ministère de l'Agriculture

Huit institutions exercent leur tutelle sur l'ensemble des formations « filière équine ». Le ministère de l'Agriculture organise divers cursus de formations agricoles « équines » à vocation professionnelle, répartis du niveau V au niveau III. Ces formations concernent 67% des effectifs<sup>1</sup>. En seconde position avec près de 25% des effectifs, le ministère des Sports partage, avec la Fédération française d'équitation (1,2%) et la Commission paritaire nationale de l'emploi et des entreprises équestres (3 %) les formations sportives et équestres.

L'évolution des effectifs selon les tutelles entre 2009 et 2012 suit exactement le développement de la branche sport/loisir de la filière sur la même période. En effet, on observe une baisse des effectifs dans les filières agricoles de 9% sur la période 2009-2012 et une augmentation de 8% dans les filières sportives<sup>2</sup>.

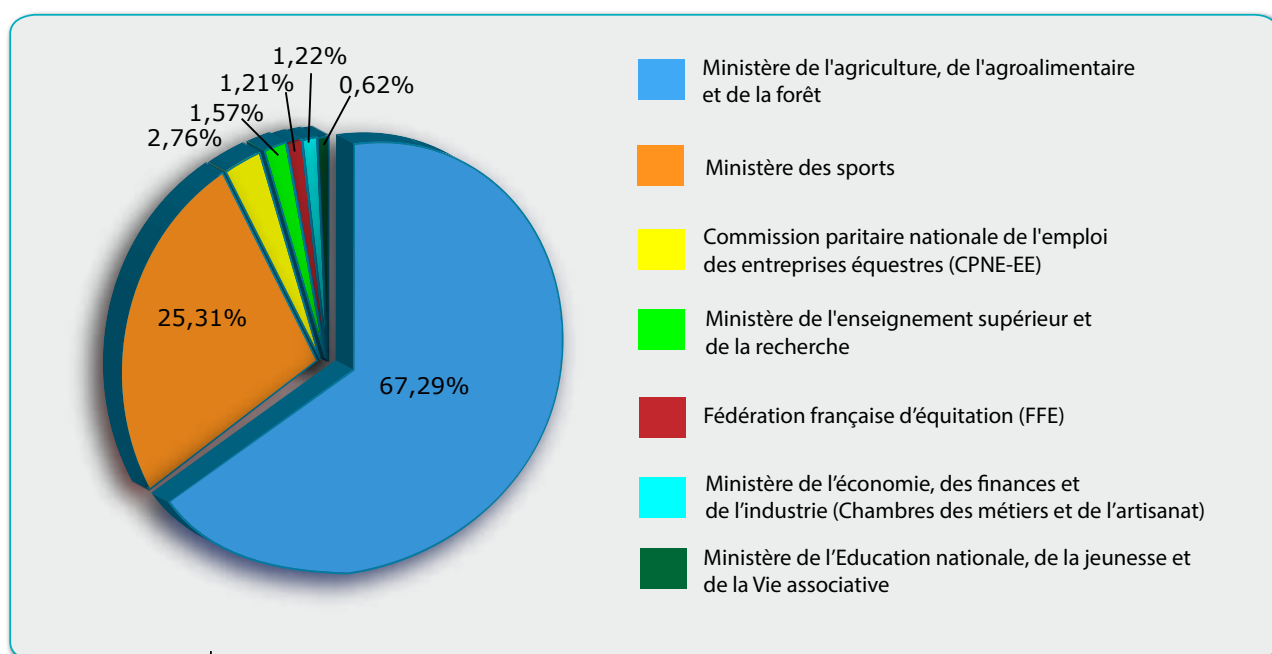


figure 1 / Part des effectifs selon les organismes de tutelle

## 74 % de femmes

Le taux de féminisation dans la filière est estimé à 74%. Ce taux varie très fortement en fonction de la formation considérée. Ainsi, en 2012, le CAPA soigneur d'équidés et le baccalauréat professionnel « conduite et gestion de l'entreprise hippique » (CGEH) font état de taux respectifs de 83 et 80% de femmes alors que le CAPA Maréchalerie regroupe principalement des hommes (seulement 16% de femmes). On observe donc, comme pour l'emploi, une forte concentration des femmes autour des formations équestres ou de soins aux chevaux.

Les femmes sont très présentes dans les formations qualifiantes. Elles deviennent majoritaires à partir de 2011 en raison d'une bonne croissance des effectifs depuis 2010 (+15 % en 2010 et 2011).

1. Inscrits en formation pour l'année 2012-2013.

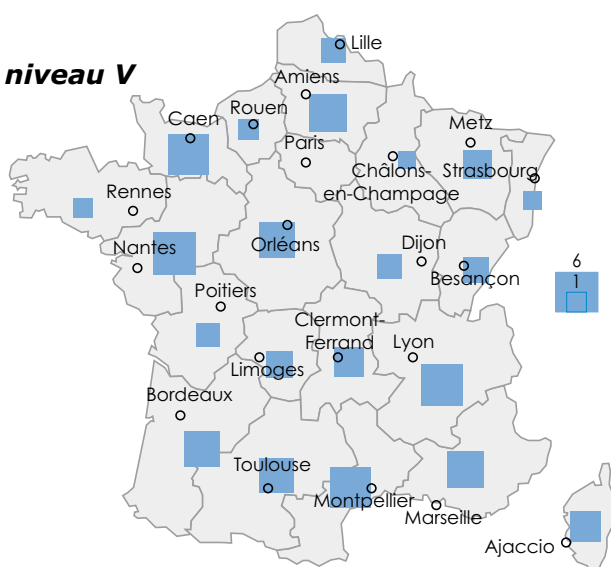
2. La baisse des effectifs dans le secteur agricole de la filière s'explique aussi par la suppression des formations en BEPA.

La présence des femmes dans les formations « filière équine », beaucoup plus élevée que dans l’emploi, laisse supposer la poursuite de la dynamique de féminisation de l’emploi équin dans les années à venir.

## La cartographie des formations

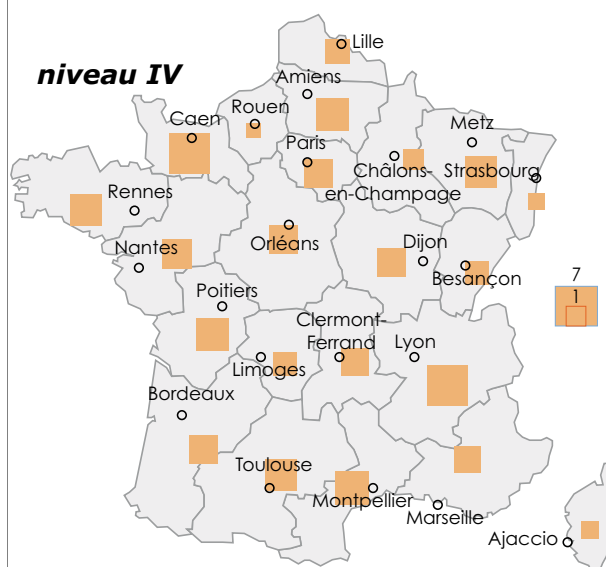
Les formations « filière équine » sont réparties sur l’ensemble du territoire, principalement en raison d’une répartition homogène des CAPA soigneur d’équidés et du bac pro CGEH. Toutefois, les régions de l’ouest de la France présentent l’offre de formation la plus diversifiée avec, en Basse-Normandie, en région Centre et en Pays de la Loire, quatre niveaux de formation représentés sur les cinq existants et une forte concentration des formations qualifiantes et des formations de niveaux III à II. Ceci s’explique par la concentration des besoins spécifiques et de la spécialisation de cette zone dans les pratiques équestres générant un besoin en main-d’œuvre qualifiée.

### niveau V



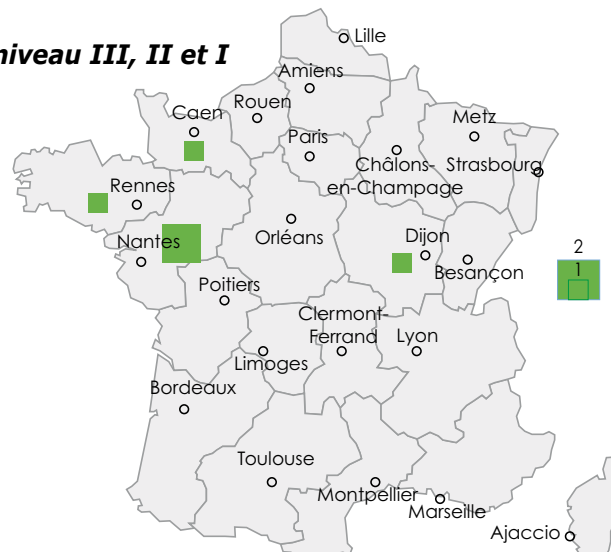
Source : centres de formation référencés sur le site onisep.fr (hors CQP et animateur poney)

### niveau IV



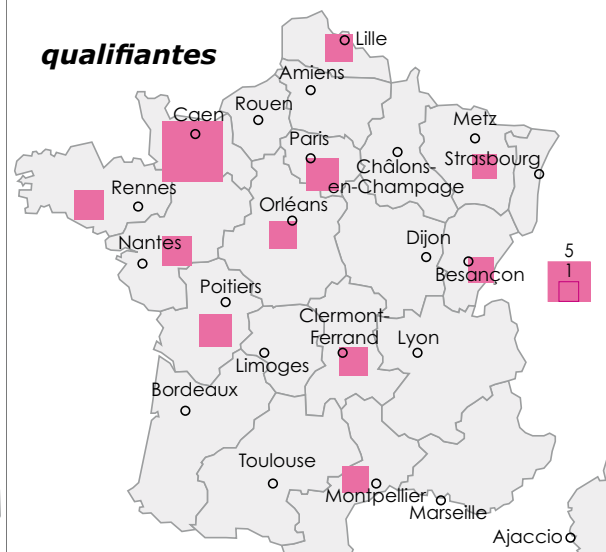
Source : centres de formation référencés sur le site onisep.fr (hors BPJEPS, ATE, BPREH)

### niveau III, II et I



Source : centres de formation référencés sur le site www.equissources.fr, (hors DEJEPS, DESJEPS)

### qualifiantes



Source : centres de formation référencés sur le site www.equissources.fr

## L'apprentissage dans la filière équine

Les filières de formation par apprentissage dans le domaine du cheval accueillent 3 367 apprenants en 2009-2010. Après une diminution du nombre en 2010-2011 puis en 2011-2012, principalement en raison de la disparition des BEPA, les effectifs semblent repartir à la hausse à la rentrée 2012-2013. On constate tout de même une baisse du nombre d'élèves en contrat d'apprentissage de 10% entre 2009 et 2012.

Entre 2010 et 2012, le nombre d'apprentis dans les formations de niveau V est en chute libre (38%) en raison de la disparition progressive des BEPA. Toutefois, le nombre d'apprentis concernant les formations de niveau IV, principalement les bac pro CGEA et CGEH, connaissent une croissance très dynamique (+52%), là aussi en partie du fait de la disparition du BEPA. L'apprentissage dans la filière cheval reste tout de même très fortement orienté vers le cœur de l'emploi cheval (métiers requérant des niveaux V et IV de formation).

En 2012-2013, les femmes représentent 65% des effectifs en apprentissage, soit un taux global de féminisation inférieur de 9 points à celui de la voie scolaire de formation. Malgré un recul de cet écart (en 2009-2010, l'écart était de 13 points), les difficultés rencontrées par les jeunes filles pour trouver un contrat d'apprentissage expliquent vraisemblablement ce décalage.

Les évolutions 2005-2012 montrent une progression continue dans la féminisation de l'apprentissage. Si la présence des femmes reste constante (environ trois apprentis sur quatre sont des femmes) dans les effectifs déjà très fortement féminisés comme le BP JEPS ou le bac pro, le fait marquant de ces dernières années est la féminisation des filières autrefois masculines, comme la formation de lad-jockey/lad-driver ou cavalier d'entraînement.

## Une filière particulièrement intégratrice

En lien avec un marché du travail dont les emplois requièrent, pour plus de 80% d'entre eux, des qualifications de niveau V ou IV, les apprenants « filière équine » sont majoritairement concentrés dans ces niveaux de formation (92% en 2012).

Ce dispositif de formation est prioritairement orienté vers la professionnalisation, avec un taux d'insertion sur le marché du travail relativement élevé par rapport aux cursus généralistes.

Toutefois, la spécificité du cheval, être vivant au cœur d'un dispositif de formation, et la relation affective qu'établissent avec lui de nombreux jeunes, confèrent aux formations de la filière équine une dimension spécifique. Ces formations sont souvent intégrées par « passion<sup>3</sup> », sans que l'élève ne mesure véritablement les implications professionnelles de son choix.

Ainsi, au contact de la réalité, de nombreux jeunes poursuivent leurs études ou optent, rapidement après leur entrée sur le marché du travail, pour une réorientation professionnelle. Ceci contribue à un turnover important, à l'origine de difficultés d'ajustement sur le marché du travail. Il n'en reste pas moins que ces formations peuvent être des instruments d'insertion scolaire et professionnelle, pour des publics particulièrement jeunes et qui ne trouvent pas toujours leur voie dans l'enseignement général.



Pour déposer une offre ou consulter les offres gratuitement, rendez-vous sur :

**[www.equiressources.fr](http://www.equiressources.fr)**

Vous pouvez commander «*Le rapport national emploi, métiers et formations dans la filière équine*» dont sont tirées ces données en cliquant ***ICI***

3. L'étude *Palefrenier-soigneur : un métier en mutation ?* indique que 95 % des palefreniers participant à l'enquête ont choisi ce métier par passion pour le cheval, Équi-ressources, 2012.